



Le rugby fait sa place à Morges

Par Sarah Rempe

RUGBY | UN CLUB QUI GRANDIT

Fondée en 2011, l'Association Sportive du Rugby Club de Morges, se bat tous les jours pour permettre à ce sport de se faire une place au soleil dans la région. Rencontre.

Vincent Ducros et Bernard Murri, respectivement président et trésorier du club racontent leur rencontre avec le rugby, les souhaits qu'ils ont pour ce sport en Suisse et dans la région. Et surtout à quel point les célèbres valeurs du rugby peuvent transformer la vie de tous les jours.

— *Tout d'abord, pourquoi le rugby et comment êtes-vous arrivés à Morges?*

— **Vincent Ducros:** Je suis du Sud de la France, une région qui vit pour le rugby et j'ai commencé à le pratiquer à 8 ans, tombé dans la marmite. C'est un sport de lutte collective qui est sain, qui suscite des rapports humains intéressants et plein de valeurs que j'aime transmettre: le respect, la solidarité, l'esprit d'équipe. Me voici à Morges car j'y ai de la famille et je me retrouve dans cette région où il y a tout à construire niveau rugby. Un beau challenge!



Bernard Murri et Vincent Ducros cherchent à attirer les jeunes vers le rugby dans la région. Rempe

— **Bernard Murri:** Je suis un Morgien depuis plus de 40 ans, mais je n'étais pas prédestiné au rugby. J'étais plutôt dans le hockey à la base. Mais un jour, on m'a demandé si j'étais intéressé à venir donner un coup de main pour ce sport et je me suis dit pourquoi pas. Ce qui est difficile dans le rugby c'est que, vu que ce n'est pas très connu, il faut en parler et essayer d'intéresser des gens qui ne sont pas

forcément dans ce sport au départ. Et c'est intéressant de voir les gens qui, comme moi, changent de voie et se retrouvent avec un ballon ovale dans les mains.

— *Après trois ans, comment se porte le club et quelle évolution a-t-il eu ces dernières années?*

— **V.D.:** L'événement majeur a eu lieu le week-end dernier au tournoi d'Hermance, à Genève, où nous avons pu pour la première

fois aligner une équipe complète (15 joueurs) dans la catégorie M-12. C'est une première pour nous et nous en sommes très fiers.

— **B.M.:** Nous avons doublé l'effectif depuis la saison dernière et comptons actuellement 29 joueurs qui arrivent essentiellement par le bouche-à-oreille dans la cour de récréation et de par nos animations, notre site et bien sûr les réseaux sociaux.

— *À moyen et long terme, quels objectifs le club vise-t-il?*

— **V.D.:** Actuellement nous avons trois catégories de jeu: les M-08, M-10 et M-12. À moyen terme, nous aimerais être présents dans les cinq catégories, donc ajouter les M-06 et M-14. Notre objectif, c'est la jeunesse. À partir de 14 ans, nous les envoyons dans les clubs alentours. Car pour le moment, nous ne sommes pas assez ici pour pouvoir

encadrer plus de monde, ce sera peut-être également un objectif à long terme que de se développer au niveau du personnel encadrant.

— **B.M.:** Nous espérons aussi bientôt avoir un terrain et un espace uniquement dédié au rugby et ne plus devoir compter sur les emplacements du foot. Pour ça, nous avons de la chance car notre collaboration avec les communes et les écoles notamment se déroule parfaitement.

— *On entend souvent des joueurs dire que le rugby est une «école de vie», vous êtes d'accord avec ça?*

— **B.M.:** Nous avons pas mal d'enfants qui viennent du foot et qui en ont marre du système footballistique et de sa mentalité. Ici, ils trouvent autre chose. C'est davantage collectif et moins une somme d'individualités comme c'est peut-être plus le cas dans le football. Leur mentalité change avec le rugby.

— **V.D.:** On le remarque surtout dans l'évolution des jeunes. Au début ils arrivent et ils sont parfois un peu individualistes, n'ont pas forcément la notion de respect de l'autre, et après six mois, on remarque déjà un véritable changement. C'est flagrant sur le terrain: ils sont transformés. Souvent des parents nous disent que leurs enfants insistent pour se coucher tôt les veilles de match et qu'ils font davantage attention à ce qu'ils mangent. Je pense que le rugby est un sport sain qui rend sain. ■

Maxence Bellina bronzée en Grèce

NAT. SYNCHRO.

La jeune habitante de Montricher a brillé lors d'une compétition internationale. Portrait d'une jeune athlète aux yeux plein d'étoiles.



Maxence Bellina a 15 ans et fréquente le gymnase Auguste Picard, spécialisé pour les sportifs d'élite. Elle revient de la Comen Cup (CONFédération MEditerranéenne de Natation) où elle a concouru sous les couleurs de l'équipe nationale. Dans l'épreuve combo (10 nageuses), les nageuses ont glané une belle 3^e place. Une première pour Maxence et la Suisse. «Nous avons fait une bonne préparation, déclare-t-elle. Nous étions deux semaines en camp à Tenero avant de rallier la Grèce. Là-bas, j'ai participé aux compétitions à 8 et 10 nageuses. Je suis très contente cette belle performance.» R.C.

Sa passion pour la natation synchronisée vient de sa grande sœur. «Quand j'avais cinq ans, j'allais la voir au bord des bassins et j'ai voulu faire comme elle. Cela m'a tout de suite plu.» Aujourd'hui, Maxence a parcouru du chemin. Elle s'entraîne 18 heures par semaine et a intégré le cadre de l'équipe suisse juniors. Pour l'avenir, elle rêve de briller en 2015 aux Championnats d'Europe à Bakou et aux Championnats du monde à Kazan. Avec une nouvelle médaille à la clé? R.C.

Fanny Chilo s'envole vers les sommets

TRAMPOLINE

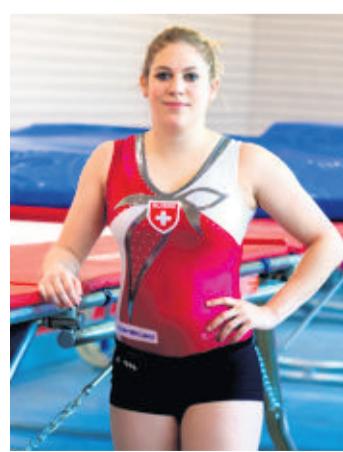
La gymnaste de Lully, qui fait partie du cadre national de trampoline, a obtenu l'argent lors d'une épreuve de Coupe du monde.

«C'est ma première médaille», s'exclame Fanny Chilo. Après plusieurs résultats convaincants ces dernières années, la jeune habitant de Lully a enfin pu monter sur un podium. Une performance établie lors de la finale du concours synchronisé (en duo) de l'épreuve de Coupe du monde de Loulé au Portugal. Elle était associée à sa nouvelle partenaire, la Bâloise Sylvie Wirth.

«Lors de telles compétitions, nous avons très peu de temps pour nous acclimater. Nous avons pu nous entraîner quelques heures dans la salle. Nous avons dû rapidement nous adapter aux conditions difficiles.» Une chaleur

étouffante, des trampolines différents, des qualifications compliquées, les Suisse n'abordaient pas la finale dans les meilleures dispositions. Malgré cela, elles ont réussi à se sublimer et ont réalisé une performance de haut vol.

Les aires, c'est ce qui fait vibrer Fanny. A 20 ans, la gymnaste nourrit de grands espoirs pour l'avenir: «Je pars en Floride début novembre pour les Championnats du Monde. L'objectif est d'atteindre la finale en synchronisé. Ensuite, tout peut arriver.» R.C.



Fanny Chilo. Picard

Forward rate sa première à domicile

HOCKEY

Les Bulldogs se sont inclinés 4-2 contre Sion. Ils devront redresser la tête demain soir pour garder le contact avec les meilleurs.



Après un succès initial 6-1 sur la glace de St-Imier, Forward est vite redescendu sur terre. Les Morgiens recevaient samedi dernier Sion, l'une des grosses écuries de 1^{re} ligue. Et bien que renforcée, la formation de Laurent Perrotton a pu mesurer le travail qu'il faudra encore fournir pour passer l'épaule dans ce genre de rencontre. L'équipe, très jeune et qui a accueilli de nombreux joueurs durant l'été, a sans doute besoin de quelques sorties supplémentaires pour tourner à plein régime.

Contre les Sédunois, les Bulldogs avaient pourtant ouvert le score en début de match par l'une de leurs nouvelles recrues, Or-

lando Parmigiani. Mais leur adversaire a su profiter des erreurs morgiennes et des situations spéciales pour renverser la vapeur (1-4 après 38 minutes). Malgré la réduction du score en début de troisième période par Luca Gianinazzi (encore une nouvelle tête) et un dernier rush final, Forward n'a pas pu inverser la tendance.

Les Morgiens doivent désormais oublier ce revers et préparer au mieux leurs prochaines sorties, samedi à Neuchâtel et mardi contre Franches-Montagnes, deux candidats sérieux aux premières places. J.L.